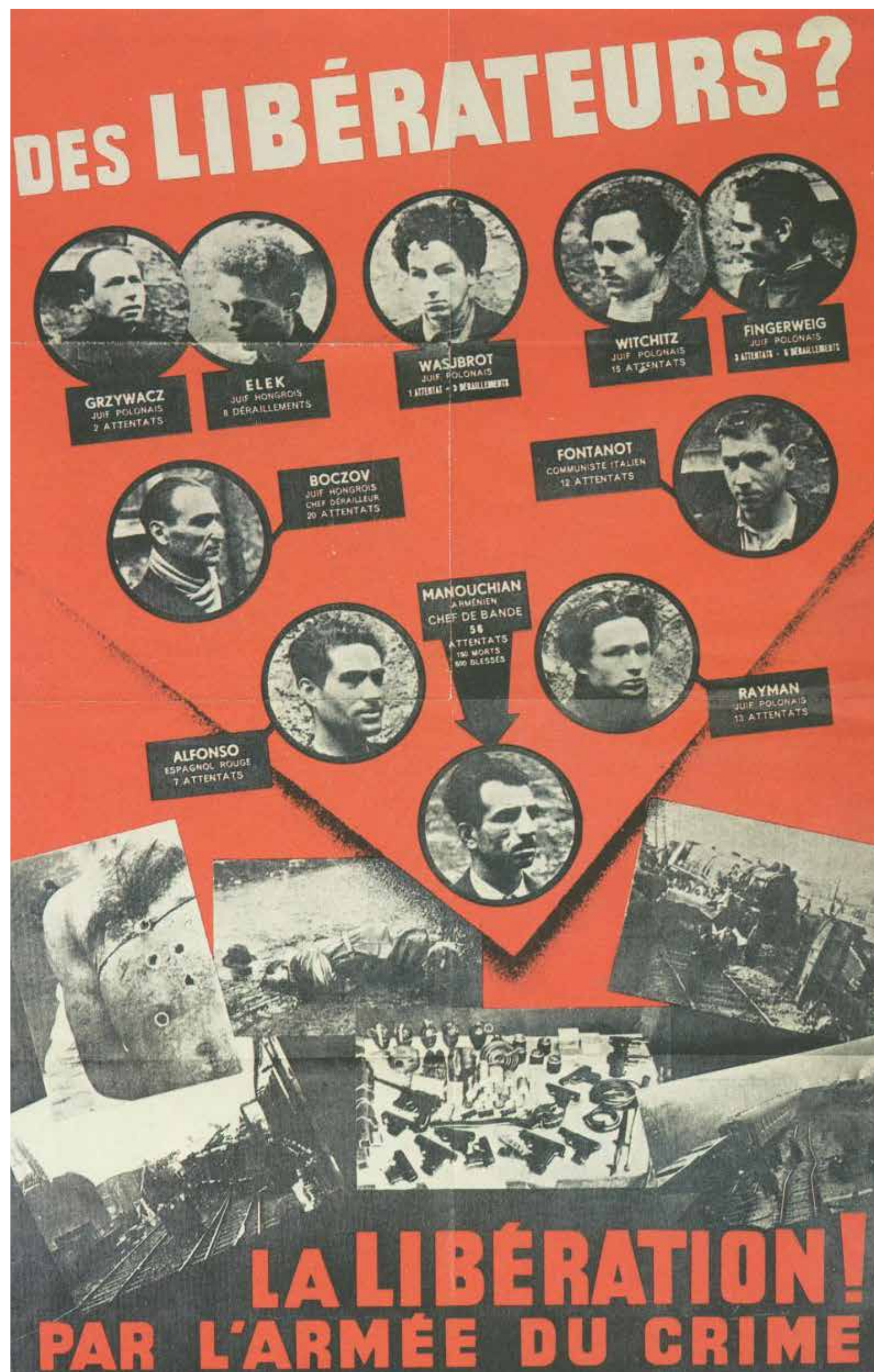




L'affiche rouge

Cette affiche fut conçue par la *Propaganda Abteilung* nazie et leurs collaborateurs en France au sein du *Centre d'études antibolcheviques*. Imprimée en grand format, elle fut placardée dans toute la France.

Elle était destinée à amplifier l'écho d'un procès devant un tribunal militaire allemand qui se tint à huis clos à Paris. Les nazis avaient minutieusement constitué le panel des futurs condamnés: des Juifs, des communistes, des étrangers, des Italiens antifascistes, un Républicain espagnol, des Arméniens apatrides. Seuls deux d'entre eux avaient des noms aux consonances françaises. Le but était d'insinuer que la Résistance n'était pas la France.

L'affiche traduisait ce message sous une forme effrayante. Elle était conçue pour faire peur: sur un fond rouge sang, des images d'un corps criblé de balles, d'un homme gisant à terre, de trains renversés et les visages des prétendus auteurs de ces actes criminels, tous des étrangers.

Quel fut son impact réel? Il est difficile de le dire. La presse clandestine de la Résistance salua les 23 comme des héros. Pourtant, un jeune résistant, ayant vu l'affiche dans une petite ville du centre de la France, admettait lui-même: « Oui, les propagandistes firent bien leur besogne en imprimant l'Affiche rouge. Le pieux mensonge d'une France communiant secrètement dans la douleur au moment où fut apposée l'Affiche rouge, mensonge entretenu par notre « bonne conscience nationale », a trop longtemps masqué que la propagande (on dirait aujourd'hui la désinformation) a le pouvoir de créer de toutes pièces une vérité seconde qui peu à peu supplante la vérité tout court. »